

## Le petit village italien

**Thématique :** Le petit village italien

**Porteur de projet / d'atelier :**

- Nom : Steve Piraux
- Adresse mail : [steve.piraux@emeis.com](mailto:steve.piraux@emeis.com)
- Nom de l'organisation (maison de repos, asbl, ...) : Jardins d'Ariane SA, Emeis group.

**Intitulé de l'outil / la pratique :**

Réflexions autour d'un village (imaginaire) perdu dans le sud de l'Italie. 120 habitants. Est-ce un grand ou un petit village ? Quelles sont les caractéristiques des habitants ? Quelles sont leurs relations ? Leurs métiers ? Se connaissent-ils tous ? Comment s'appellent-ils ? Entretiennent-ils des relations d'affaire ? Comment y traite-t-on les aînés ? Etc.

Demain, un riche parisien décide de s'y installer. Comment est-il accueilli ? Est-il différent des autres ? Il est médecin et il manque un médecin dans le village depuis 6 mois. Versus : il est boulanger et il y a déjà un boulanger, une maison tenue de père en fils depuis 6 générations.

**Objectif poursuivi ou intérêt de l'outil / pratique / ...**

Le but est de faire émerger que dans un petit village, tout le monde se connaît, fait des efforts pour s'apprécier car sans cela la communauté ne peut pas persister. Aucun n'est supérieur à l'autre. Si la maison est un petit village avec des habitants, il faut créer ce sentiment d'appartenance, de rôles, de fonctions.

Comment regarde-t-on les caractéristiques des autres ? Que peut-on mettre en place pour se sentir semblable de façon positive ? Comment mettre en évidence les différences sans être clivant ?

**Descriptif de l'outil / la pratique / le dispositif :**

Le but est de réfléchir sur ce qui constitue un groupe et un sentiment d'appartenance. Comment définir un but commun du vivre ensemble qui permettent de vivre les différences et de les voir comme complémentaires ?

Qu'est-ce qui fait que l'on arrive à imaginer une vie dans ce village italien qu'on ne connaît pas, qu'on arrive à imaginer les rôles et comportements pour que cela fonctionne, mais qu'on a plus de mal en maison de repos ?

Pourquoi quand je dis un village de 120 habitants, tout le monde trouve cela petit, mais quand je dis une maison de repos de 120 habitants tout le monde trouve cela trop grand ? A-t-on des biais qui nous font voir les gens comme étant tous pareils et donc 120 personnes pareilles cela fait beaucoup (un village de 120 boulangers, est-ce vraiment nécessaire ?)

### Eventuellement, annexes (pdf, ...) / ressources (site web) :



+ un article de journal dans *Investir* ou *Les Echos* (je dois le retrouver) où on explique l'évolution des hommes vers des comportements d'entraide qui préservent le groupe. Avec ces phrases dans l'article : « l'humain est au singe, ce que le loup est au Golden Retriever. » « Si on met des singes dans un avion, ils s'entretuent ; des hommes, ils arrivent à destination. »

Ma réflexion : le vivre ensemble ce n'est pas être pareil, mais être complémentaire avec un comportement de non-agression.

On a empilé des aides-soignants et des « personnes malades » dans les maisons de repos depuis des années. Où est la complémentarité ? Où est le vivre ensemble ? Vous ne voulez pas vivre dans la maison de repos, mais voudriez-vous vivre dans ce village italien ? Et si on faisait de cette maison un petit village italien ? ou belge ? ou ce que vous voulez. Mais un village.